



53

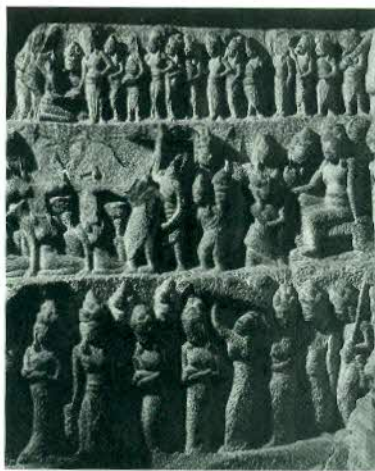
qui a toujours valeur de signe social. La scène du panneau supérieur, observée par des oiseaux sur une branche, montre une femme agenouillée devant le Bodhisattva.

54

Panneau D

Cette série de trois panneaux représente un épisode indéterminé de la vie du Buddha avec ses disciples: le panneau supérieur montre une procession de personnes offrant une obole au personnage assis à l'extrémité gauche. Sur le panneau du milieu, à l'inverse, un sage de grande taille est assis à droite, tandis que les autres personnages s'éloignent de lui. Le panneau inférieur ne montre que des hommes en marche.

56



54

55

Panneau D, détail

Le sage, assisté d'un disciple debout derrière lui, s'adresse à une personne en particulier et non à une foule. La hiérarchie entre les participants est marquée par leur position sur la dénivellation du sol. Malgré la petite taille de la sculpture, l'auteur s'est attaché à rendre, là aussi, le détail de la coiffure et la marque des ceintures, preuve, s'il en était besoin, de l'importance accordée à ces éléments.

56

Panneau B

Ce panneau, dont l'interprétation a suscité plusieurs hypothèses, représente l'assaut d'une armée de trois corps de fantassins en ordre de bataille.

57



55

57

Panneau A

La facture désastreuse de l'éléphant du panneau supérieur peut surprendre, car elle contredit la tradition cam. Le thème de ce relief est l'attaque de Māra, avec ses filles (représentées au panneau inférieur). Certaines vies du Buddha s'arrêtent précisément là: à l'illumination.

58

Tārā de bronze

Style de Đông Dương. IX^e-X^e siècle.
Bronze. Haut. 1,20 m. [535.KL 103]

Cette *Tārā*, «celle qui sauve», découverte en 1978, incarne l'aspect féminin de la compassion. C'est le plus grand bronze cam connu. Il condense l'originalité de l'art de cette période, où sont réunies influences indiennes et chinoises, et traditions purement cam. Il reste entreposé au Musée Régional. Exécutée à la cire perdue, l'image a été terminée au ciseau, comme le montrent les incisions des incrustations et de la coiffure. La frontalité semble dominer: les épaules, larges, contrastent avec l'étroitesse du torse, contredite elle-même par des seins volumineux et des bras excessivement longs (ce qui est fréquent). Les belles mains paraissent faire une *mudrā*, peut-être du raisonnement ou de l'exposition. Le vêtement, particulièrement réaliste, est constitué de deux jupes superposées. Cet ajustement, rarement aussi clairement montré, est peut-être celui d'une mode qui se prolongera, dans un tout autre style, jusqu'à la première